

Congrès PCF 7,8,9,10 février 2013

Reçu le
07 JAN. 2013

Ensemble , débattons ; Roland Farré, Danielle Richard, Pierre Boukalfa, Noël Collet. Section D'Annecy 74000

Avec l'ensemble des communistes au niveau national, nous avons pour tâche décisive de préparer le Congrès qui va engager notre responsabilité au cœur d'une situation très critique. Un bras de fer se déroule dans notre pays entre le patronat et le mouvement populaire politique de gauche, alors que le gouvernement et François Hollande cèdent jour après jour aux orientations ultra libérales et aux injonctions du MEDEF.

Dans ces conditions, nous pensons qu'il est urgent de donner au Parti Communiste Français tout son rôle d'action et de rassemblement, avec le Front de Gauche dans une conception élargie.

Cela implique, à notre avis, d'adopter trois points fondamentaux :

1° : une analyse marxiste de la crise systémique du capitalisme, avec celle de l'aggravation de cette crise, notamment en Europe : causes et responsabilités, politiques capitalistes, mauvaises solutions en France, comme en Europe ; nécessité de mettre en valeur le concept marxiste de la lutte des classes ; élaboration et adoption d'un programme du PCF pour un changement immédiat, avec l'ensemble des solutions concrètes et les moyens financiers, permettant aux communistes d'apporter à toutes les catégories de travailleurs des propositions pour une politique opposée à celle qui est mise en place ;

2° une conception forte du rôle et du mode de fonctionnement du PCF, avec l'objectif de développer les luttes, de donner une perspective, de réaliser un très fort rassemblement, notamment par une action décisive avec ses salariés dans les entreprises

Notre place au sein du Front de Gauche doit être clarifiée. Il s'agit pour nous d'une participation du PCF, avec sa pleine et entière autonomie, au côté d'autres formations politiques, , à une force nouvelle qui n'est pas un parti, n'a pas d'adhérents, n'intervient ni dans nos orientations, ni dans nos décisions,

avec qui nous prenons des initiatives et passons des accords dans le respect réciproque ; les communistes ont absolument besoin d'une profonde démocratisation de leur parti permettant ç tous les adhérents, à leurs cellules, à leurs sections l'élaboration et la mise en œuvre de notre politique, et cela à l'encontre d'une centralisation et d'une aspiration de la base vers le sommet.

3° :Cela suppose des modifications appropriées de nos statuts, d'une part et, d'autre part, l'abandon par les directions, de pratiques nuisibles à l'adhésion profonde de chacun. C'est l'unité du Parti qui l'exige. Ce n'est pas une « métamorphose » que nous voulons, avec les dérives vers un abandon du marxisme et des positions de classe ; ce qu'il nous faut est un PCF fort de ses responsabilités aux niveaux national et international.

Ces exigences posent la question de l'élection de la direction nationale, avec le besoin des connaissances théoriques du marxisme, en histoire, économie, société, expérience des luttes, et celui de la montée à tous les niveaux, d'ouvriers, ingénieurs, employés, intellectuels, jeunes entrant dans l'action. Il y a nécessité de conjuguer toutes ces forces et leur déploiement sur ces trois axes, la Base commune doit être substantiellement amendée, pour combler les lacunes qu'elle présente.

Nous voulons contribuer à un large débat, à des initiatives diverses , pour qu'ensemble nous prenions à notre compte, la préparation du Congrès et élaborer en commun des amendements nécessaires.

Nous avons la possibilité d'agir et rassembler l'ensemble des forces de gauche dans les luttes. Notre volonté est de faire du PCF l'acteur de cette dynamique.